

## CENTRE FOR MEDIEVAL STUDIES

### FRENCH READING EXAMINATIONS – 17 April 2018

*Translate both passages (including the titles) into good English. Do not provide alternative translations of any words or phrases.*

*Dictionaries MAY be used. NO PENCILS ALLOWED. TIME: 2.5 hours.*

#### **1. La Dévotion Moderne : les Frères de la Vie commune**

Florent Radewijns poursuivit l'œuvre commencée par Grote. Il regroupa dans sa maison prêtres, clercs et frères-lais, tandis que les étudiants de l'école capitulaire se retrouvaient sous la houlette des Frères qui leur dispensaient une direction spirituelle. [...]

On a longtemps pensé que les Frères avaient dirigé des écoles ; en fait ils n'en ont dirigé que quatre. Mais bien qu'eux-mêmes n'aient pas voulu pousser leurs études théologiques et qu'ils soient restés très en-deçà de la culture religieuse et profane du maître de Deventer, ils ont cependant contribué à la formation des étudiants en les aidant à revoir leurs cours et à structurer leur personnalité par l'exercice du discernement des esprits et la préparation aux choix décisifs par le moyen de leurs homélies et de leurs entretiens familiers. Attaqués pour leur manque de statut officiel dans l'Église, les Frères furent défendus par Gérard Zerbolt de Zutphen (1367-1398) qui justifia le mode de vie des Frères dans un remarquable petit traité *Super modo vivendi devotorum hominum simul commorantium*. Il situe bien la volonté des Frères de trouver leur place dans les mouvements semi-religieux qui ont traversé l'histoire de l'Église. Après l'approbation de l'évêque d'Utrecht en 1398, leur adversaire, Mathieu Grabow, fut définitivement condamné au concile de Constance en 1419. De la sorte était accepté le *status medius* qui se compose de laïcs vivant les conseils évangéliques dans le siècle sans faire de vœux monastiques.

## 2. Ovide et le *Narcisse* français du XII<sup>e</sup> siècle

Ovide utilise le récit du funèbre destin de Narcisse pour illustrer les capacités divinatoires de Tirésias : il joint à l'histoire du fils de Céphise (amoureux de lui-même), sans pour autant les lier intimement, l'aventure d'Écho - dont il rappelle la première transformation - et sa métamorphose ; l'auteur médiéval, quant à lui, accorde une égale importance aux deux héros, les faisant exprimer, dans le monologue, doute, résolution, découverte ou désespérance, enchaînant leurs sorts par la demande de vengeance de Dané et les réunissant dans une mort commune où, enfin, ils se retrouvent amants.

Écho est remplacée par un nouveau personnage, Dané, qui ne partage avec l'héroïne latine qu'une disposition suffisamment générale pour être commune : l'amour pour un homme qui reste inaccessible. À la nymphe « à la voix sonore » dont le rôle se limite aux effets stylistiques tirés de cette particularité, succède la fille du roi amoureuse d'un « homme » de son père, qui doit vaincre en elle-même l'inquiétude et l'étonnement causés par cette chose nouvelle, la passion, qui doit se libérer de sa condition de princesse et de femme et briser les conventions sociales qui l'enchaînent à une alliance matrimoniale convenue et la condamnent à la passivité. Le personnage féminin est ainsi recréé ; de plus il s'intègre, comme moteur d'action, à l'architecture de la pièce.

1. Gérard Grote, fondateur de la Dévotion Moderne, *Lettres et traités*. Présentation, traduction et notes par Georgette Épinay-Burgard, Turnhout, Brepols, 1998, pp. 41-43.

2. *Narcisse. Conte ovidien français du XII<sup>e</sup> siècle*, éd. Martine Thiry-Stassin et Madeleine Tyssens, Paris, Les Belles Lettres, 1976, pp. 58-59.